

# Situation de la filière cunicole

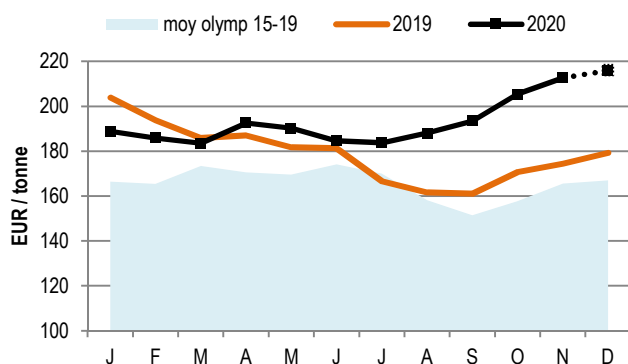
## Edition novembre 2020

### 1. Évolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

#### Céréales : la tension du marché en mer Noire impacte les prix mondiaux

Mi-octobre, à 207 €/t, la cotation du blé (rendu Ile-et-Vilaine) dépasse de 20 % celle d'il y a un an. Bien que la Russie ait enregistré la seconde meilleure récolte de blé de son histoire (83 Mt ; + 13 % / 2019), la très forte demande soutient les prix. En septembre, le pays a enregistré des exportations mensuelles record (plus de 5 Mt). En roubles, le blé n'a jamais été aussi cher. Ainsi, le gouvernement a évoqué des restrictions à l'export en seconde partie de campagne. Parallèlement, les conditions climatiques dans certaines régions du monde soulèvent des inquiétudes : le climat sec en Argentine a déjà entamé le potentiel de rendement des blés qui seront récoltés cet hiver et le déficit hydrique qui se développe en Russie et aux États-Unis pourrait pénaliser la récolte 2021 (mauvaises levées, moindre résistance hivernale).

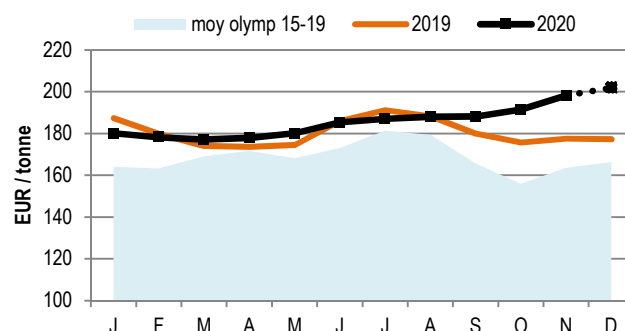
Cotations du blé rendu Ile-et-Vilaine  
(y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

L'arrivée des récoltes de maïs de l'hémisphère Nord amoindrit un peu la hausse du prix du maïs en France : + 11 % par rapport à mi-octobre (rendu Ile-et-Vilaine). Les productions états-unienne, européenne et ukrainienne sont moins bonnes qu'attendues et l'augmentation des prix du maïs en Chine stimule la demande à l'importation du pays.

Cotations du maïs rendu Ile-et-Vilaine  
(y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

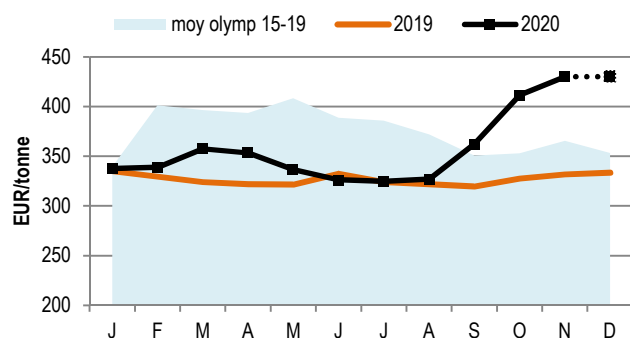
#### Oléagineux : la demande chinoise tire le marché

Début 2020, après près d'un an et demi de guerre commerciale, un accord partiel entre les États-Unis et la Chine a enfin vu le jour. La Chine a ainsi repris ses achats de produits agricoles américains. Ce calendrier a cependant coïncidé avec, d'une part, le développement du coronavirus dans le pays, et d'autre part avec l'arrivée de la récolte de soja brésilien sur le marché. Le blocage de la logistique en Chine, lié au coronavirus, a contraint la demande, déjà incertaine en raison de la fièvre porcine africaine (FPA).

Entre mi-août et mi-octobre, le tourteau de soja (départ Montoir) s'est encheri de près de 25 % (+ 85 €/t) pour atteindre 410 €/t. Un tel niveau de prix élevé n'avait pas été atteint depuis le printemps 2018. Ce mouvement semble mettre fin à deux années de prix du tourteau de soja bas (à l'exception du sursaut ponctuel en début de confinement). La forte demande chinoise tend le marché et tire les cours internationaux à la hausse. En cumul des 9 premiers mois de l'année, les importations chinoises de soja atteignent le record de 74,5 Mt (+ 15 % / 2019). Après s'être massivement fournie auprès du Brésil ces derniers mois, la Chine se tourne désormais vers les États-Unis. Alors que la récolte américaine n'est pas encore achevée, la Chine a déjà passé commande pour un total de 23,7 Mt de soja états-unien (soit 20 % de la récolte prévisionnelle nationale) pour des livraisons durant la campagne de commercialisation 2020/21 (septembre à août), contre moins de 5,5 Mt à la même période l'an dernier. En parallèle, le climat sec au Brésil retarde actuellement les semis

de soja, ce qui pourrait décaler l'arrivée de la future récolte de plusieurs semaines.

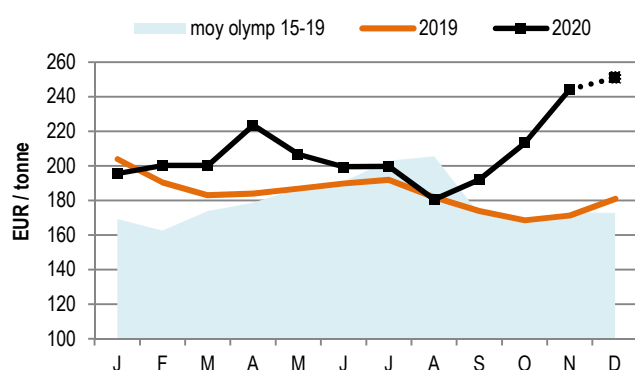
**Cotations du tourteau de soja départ Montoir**  
(y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Dans le sillage du tourteau de soja, le tourteau de tournesol s'est également renchéri. La bonne récolte de tournesol en France (+ 27,5 % / 2019 grâce à une hausse des surfaces) limite la progression des prix français. En revanche, les récoltes ont été décevantes en Ukraine (- 12 % / 2019) et en Russie (- 15 % / 2019), premiers exportateurs mondiaux de tourteau de tournesol.

**Cotations du tourteau de tournesol départ Saint-Nazaire**  
(y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

### 1.3. Les indices coût des matières premières ITAVI

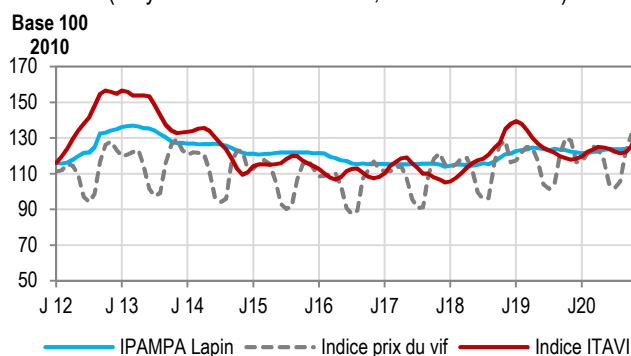
En 2019, l'indice aliment lapin moyen est en hausse de 5,5 % par rapport à 2018. Particulièrement élevé en début de période 2019, l'indice a connu une tendance baissière toute l'année, suivant la baisse du prix des matières premières et repart à la hausse en 2020 en lien avec la pandémie Covid-19, le recul des disponibilités et la hausse de la demande mondiale. Les matières premières de luzerne et de pulpe de betterave se sont maintenues à des niveaux plus élevés que les années antérieures. Ainsi, l'indice aliment lapin demeure en hausse sur 2019 (+ 5,5 %) par rapport à 2018 et continue à progresser en 2020.

L'IPAMPA (Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole) représente les prix de l'aliment pour lapin

commercialisé par les fabricants ou les distributeurs d'aliments aux éleveurs. Alors que l'indice ITAVI subit de fortes fluctuations liées à celles des matières premières, les variations de l'indice IPAMPA sont plus atténuées et décalées en raison du rôle tampon que jouent les fabricants d'aliments.

L'IPAMPA moyen sur l'année 2019 s'établit à 123,4, en hausse de 5,9 % par rapport à 2018. L'IPAMPA d'octobre 2020 progresse de 0,2 % par rapport à septembre 2020 et de 0,7 % par rapport à octobre 2019.

**Évolution de l'indice coût de l'aliment lapin**  
(Moyenne lissée sur 3 mois, base 100 en 2010)



Source : ITAVI, RNM, INSEE

Sur le mois de novembre 2020, l'indice ITAVI progresse de 5,5 % par rapport au mois précédent, en lien avec la hausse des prix des céréales et des déshydratés. Par rapport à novembre 2019, l'indice aliment lapin progresse de 12,0 %.

**Évolution de l'indice coût de l'aliment lapin et de l'IPAMPA**  
(base 100 en 2010)

	Indice ITAVI	IPAMPA
2018	119,6	116,6
2019	126,1	123,4
% 19/18	5,5 %	+ 5,9 %
oct.- 2020	125,2	124,2
nov.- 2020	132,2	-
% m/m-1	+5,5 %	+ 0,2 %
nov-19	118	-
nov-20	132,2	-
% 20/19	+12,0 %	-

## 2. Le lapin de chair

### 2.1 Contexte international : principaux acteurs européens et mondiaux

#### ➤ Production

Selon les données de la FAO, la Chine a produit 865 477 tonnes de viande de lapin en 2018, soit presque les deux tiers de la production mondiale (1,39 million de tonnes), avec une production en croissance continue depuis les années 1990 (+ 8 % par an). En 2018, la production mondiale a connu une

légère baisse de 0,4 %, tirée vers le bas par le recul de la production européenne (- 3,6 %).

L'Union européenne est le deuxième producteur mondial de lapin de chair avec une production qui s'établit à 202 607 tonnes équivalent carcasse en 2019. L'Espagne est le premier producteur européen devant la France et l'Italie. À eux trois, ces pays réunissent plus des deux tiers de la production totale de l'UE. Les comparaisons internationales sont toutefois difficiles à établir, les statistiques étant peu robustes en raison de la taille modeste de la filière au regard des autres productions animales dans l'ensemble des pays du monde.

#### Production de lapin dans les différents pays européens en tonnes équivalent carcasse

	2017	2018	2019	2020*	%19/18	%20*/19
<b>Espagne</b>	57 078	55 988	52 015	51 418	-7,1%	-1,1%
<b>France</b>	39 005	36 159	34 177	31 763	-5,5%	-7,1%
<b>Italie**</b>	49 083	43 109	42 384	40 008	-1,7%	-5,6%
<b>Tchèque</b>	11 375	10 900	10 445	10 009	-4,2%	-4,2%
<b>Portugal</b>	5 343	5 930	5 426	5 319	-8,5%	-2,0%
<b>Hongrie</b>	5 246	8 554	8 783	7 898	2,7%	-10,1%
<b>Autres UE*</b>	61 255	49 661	49 377	47 555	-0,6%	-3,7%
<b>UE</b>	220 648	210 301	202 607	193 969	-3,7%	-4,3%

\* estimations (données partielles)

\*\* Estimation Statistiques établies sur 70 % des abattages de lapin

Source : Itavi d'après SSP, MAPAMA, ISTAT, INE, KSH, EAGRI, FAOSTAT

Sur l'année 2019, la production européenne continue à baisser (- 3,7 %), notamment en Espagne (- 7,1 %), en Italie (- 1,7 %), au Portugal (- 8,5 %) et en France (- 5,5 %). La Hongrie fait exception avec une production à la hausse de 2,7 % par rapport à 2018.

En 2020, selon les estimations de l'Itavi, la baisse de la production s'accroît (- 4,3%), aggravée par le contexte sanitaire touchant durement les principaux producteurs européens que sont l'Espagne, l'Italie et la France. La baisse est plus marquée en France (- 7,1 %), en Italie (- 5,6 %) et en République Tchèque (- 4,2 %), tandis que la production en péninsule ibérique semble moins affectée.

#### ➤ Commerce européen de viande de lapin

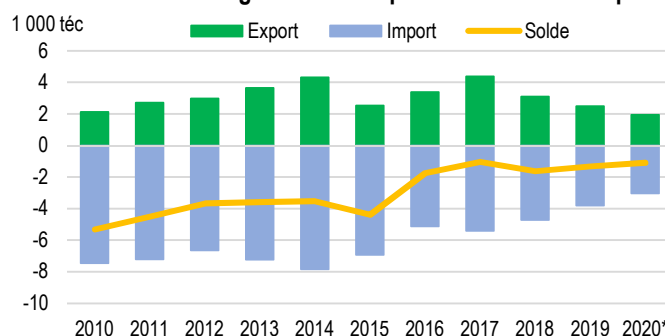
La plupart des échanges communautaires de viande de lapin est réalisée entre les plus grands pays producteurs de l'UE, notamment l'Espagne, dont l'essentiel des exports est dirigé vers le Portugal ; la France vers le marché italien ; la Belgique en direction de l'Allemagne, de la France et des Pays-Bas et la Hongrie à destination de l'Allemagne, de l'Italie et de la Suisse.

Les principaux importateurs de l'UE sont l'Allemagne, la Belgique, l'Italie et le Portugal. La Suisse est le principal client des exportations extra-européennes de viande de lapin, de petits volumes étant exportés à destination des États-Unis, du Canada et de Hong-Kong.

Les importations extra-européennes proviennent à 99 % de Chine représentent 16,6 % des importations totales de lapin dans les pays communautaires.

Celles-ci passent également essentiellement par la Belgique (port d'Anvers) avant d'être réexpédiées vers la France notamment.

#### Évolution des échanges extra-européens de viande de lapin



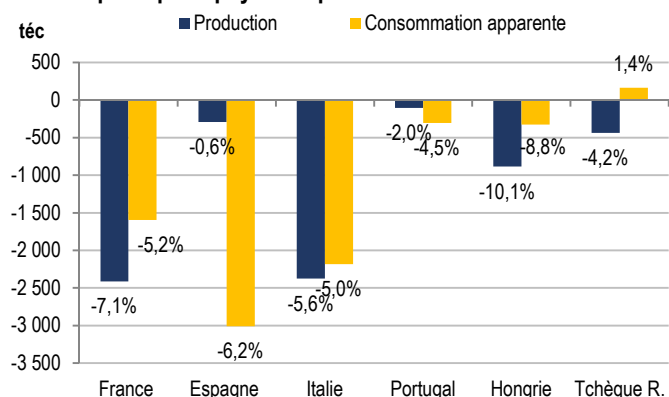
Source : Eurostat

#### ➤ Une situation de déconsommation de viande de lapin dans la plupart des pays producteurs

La tendance à la baisse de la consommation est partagée par la plupart des pays de l'Union européenne avec des variations. Ainsi, les réductions de consommation pour la France sont particulièrement marquées ces dernières années (- 5,9 % par an depuis 2009). La consommation italienne s'est également repliée sur la même période (- 1,6 %) mais cette baisse est constatée qu'à partir de 2016 et d'une manière accélérée (- 9,4 % entre 2016 et 2019) et se stabilise en 2019 avec une consommation en repli de 0,3 %. La consommation espagnole qui semblait se stabiliser repart en baisse en 2019 (- 6,6 %) avec des abattages en baisse de 6,6 %. Dans ce contexte, les niveaux d'importation en provenance de Chine évoqués dans le précédent paragraphe constituent un enjeu particulièrement important, notamment pour des réseaux ne valorisant pas nécessairement les critères d'origine tels que la restauration et l'industrie agro-alimentaire.

En 2020, selon les estimations de l'Itavi, la tendance de baisse de la consommation s'accroît, aggravée par le contexte sanitaire et la fermeture des débouchés hors domicile et à l'export. L'Espagne semble le pays le plus épargné par la baisse de la production avec une réorientation de cette dernière vers l'export, notamment sur les marchés tchèque, italien et portugais. Toutefois, la consommation en Espagne devrait baisser de 6,2 % en 2020, de même pour la France (- 5,2 %), l'Italie (- 5,0 %) et le Portugal (- 4,5 %).

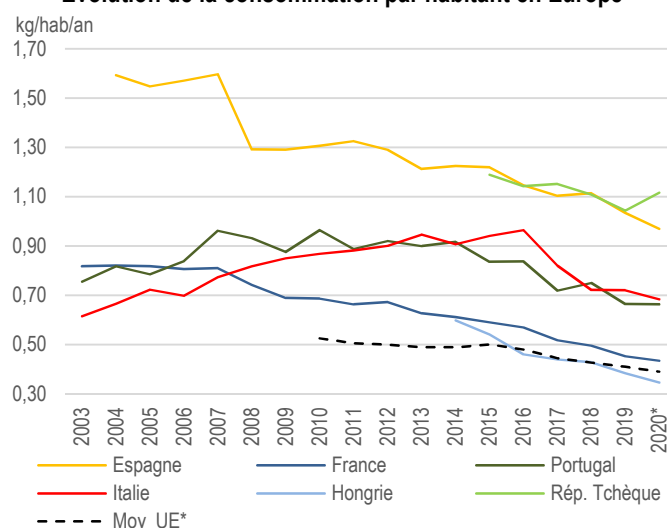
## Dynamique de production et de consommation dans les principaux pays européens entre 2019 et 2020\*



\*Estimation - approche par bilan – hors stocks

Source : ITAVI d'après Comext, SSP, sources nationales

## Evolution de la consommation par habitant en Europe



\* estimations (données partielles)

Source : Itavi d'après SSP, sources nationales, FAOSTAT

=\\diskstation\Economie\Partage\4. Conjoncture & Statistiques\1. Classeurs  
conjoncture\3. Lapin\A-Bilan\_Lapin\_FR.xlsx\Bilan\_France!\\$C\$1

## Évolution des échanges européens de viande de lapin (7M 2020 – 7M 2019) en téc

		IMPORTATIONS											EXPORTATIONS VERS						
		FR	BE	NL	DE	ES	PT	IT	UK	PL	CZ	Autres UE	TOTAL UE	CH	US	CN	Autres Pays tiers	TOTAL Pays tiers	Export TOTAL
EXPORTATIONS	France	0	111	-42	-26	-244	14	-419	-98	-3		-146	-853		-41		-338	-379	-1 232
	Belgique	-321	0	-36	-135			30	-11	20		-51	-504	2		-91	-324	-413	-917
	Espagne	-106	-83	-11	13	0	352	180	-51	43	231	182	749		-23		-181	-204	545
	Portugal					-75	0						-75	2	-4		-6	-8	-83
	Italie	-25	-6		-15			0			61	46	62	-2		-65	-121	-189	-127
	Hongrie	-7		15	-165			127		-7	-17	8	-46	-23			-313	-293	-339
	Pologne		5		5			-28		0		2	-17	-5			-11	-16	-33
	Rép. Tchèque				-7						0	-13	-18				-79	-158	-176
	Autres UE	27	-29	-7	-8	-3		1		-3	6	-3	-20				-48	-47	-67
	<b>TOTAL UE</b>	<b>-430</b>	<b>-2</b>	<b>-82</b>	<b>-338</b>	<b>-321</b>	<b>367</b>	<b>-110</b>	<b>-159</b>	<b>50</b>	<b>280</b>	<b>24</b>	<b>-721</b>	<b>-27</b>	<b>-68</b>	<b>-156</b>	<b>-1 422</b>	<b>-1 707</b>	<b>-2 428</b>
	Chine		-395	147	-121						-60		-430						
	<b>TOTAL Pays tiers</b>	<b>0</b>	<b>-1 315</b>	<b>195</b>	<b>-837</b>	<b>-7</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>-220</b>	<b>24</b>	<b>-2 184</b>						
	<b>Import TOTAL</b>	<b>-430</b>	<b>-1 317</b>	<b>113</b>	<b>-1 175</b>	<b>-329</b>	<b>367</b>	<b>-110</b>	<b>-159</b>	<b>50</b>	<b>60</b>	<b>24</b>	<b>-2 905</b>						

Source : ITAVI d'après Eurostat

Note : codes ISO utilisés. FR = France, BE = Belgique, NL = Pays-Bas, DE = Allemagne, ES = Espagne, PT = Portugal, IT = Italie, UK = Royaume-Uni, PL = Pologne, CZ = République tchèque, CH = Suisse, RU = Russie, US = États-Unis, CN = Chine

## Consommation par bilan de la viande de lapin dans l'UE

1 000 téc	FR			ES			IT			PT			HU			UE		
	2018	2019	2020*	2018	2019	2020*	2018	2019	2020*	2018	2019	2020*	2018	2019	2020*	2018	2019	2020*
<b>Production</b>	43,6	41,1	38,2	56,0	52,0	51,7	43,1	42,4	40,0	5,9	5,4	5,3	8,6	8,8	7,9	217,7	209,5	200,4
Exp. vif	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,0	0,0	0,0	1,3	0,8	0,9	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2
Imp. vif	0,4	0,3	0,0	0,0	0,3	0,3	0,2	0,2	0,1	0,6	0,8	0,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
<b>Abattages</b>	43,7	41,1	38,0	55,8	52,1	51,9	43,3	42,6	40,1	5,3	5,4	5,0	8,6	8,8	7,9	217,7	209,5	200,2
Exp. viande	5,2	5,4	3,9	5,4	5,6	6,9	2,0	1,3	0,8	0,6	0,6	0,5	4,4	5,1	4,5	3,1	2,5	1,9
Imp. viande	2,1	1,9	1,6	1,5	2,1	0,6	2,3	2,2	2,1	3,1	2,0	2,0	0,0	0,0	0,0	4,7	3,8	3,0
<b>Consommation apparente</b>	<b>40,4</b>	<b>37,8</b>	<b>35,8</b>	<b>52,0</b>	<b>48,6</b>	<b>45,6</b>	<b>43,7</b>	<b>43,5</b>	<b>41,3</b>	<b>7,7</b>	<b>6,8</b>	<b>6,5</b>	<b>4,2</b>	<b>3,7</b>	<b>3,4</b>	<b>219,3</b>	<b>210,8</b>	<b>201,3</b>
<b>Conso/hab (kgéc)</b>	<b>0,608</b>	<b>0,558</b>	<b>0,531</b>	<b>1,114</b>	<b>1,035</b>	<b>0,971</b>	<b>0,722</b>	<b>0,721</b>	<b>0,685</b>	<b>0,751</b>	<b>0,665</b>	<b>0,664</b>	<b>0,429</b>	<b>0,385</b>	<b>0,348</b>	<b>0,428</b>	<b>0,411</b>	<b>0,392</b>

\* estimation

Source : Itavi d'après SSP, SAA, MAPAMA, ISTAT, INE, KSH, EAGRI, FAOSTAT, Eurostat

Note : FR = France, ES = Espagne, IT = Italie, PT = Portugal, HU = Hongrie

## 2.2 La filière cunicole française

### ➤ Indicateurs de production

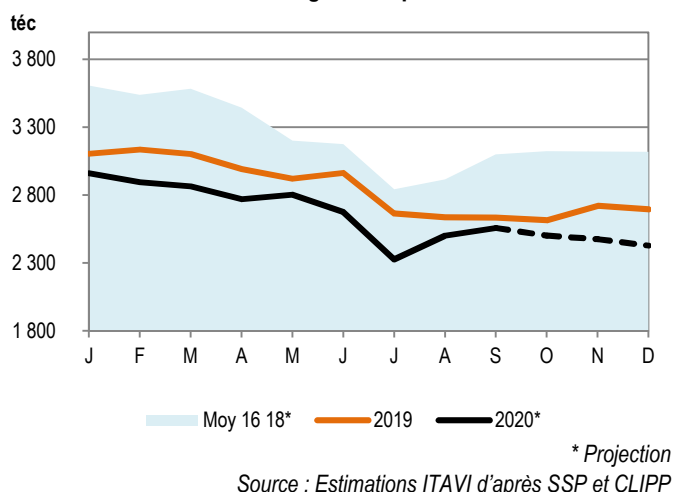
#### • Production et abattage

La production française de lapins, estimée à partir de la SAA et des abattages contrôlés, s'élève à 41 300 tonnes équivalent carcasse (téc) en 2019, en repli de 5,5 % par rapport à 2018. Les abattages contrôlés suivent la même évolution avec une production en diminution depuis le milieu des années 1990. De 2016 à 2018, les élevages cunicoles ont fait face à une crise sanitaire qui affecte fortement la production avec la résurgence de la maladie hémorragique virale du lapin (VHD).

Selon le SSP, les abattages de lapins se replient de 6,9 % en tonnes sur 9 mois 2020 par rapport à 2019 et de 7,6 % en têtes. Le volume abattu atteint 24 400 téc pour 18 millions de têtes.

Sur la base du modèle de prévision de l'Itavi à performance technique constante, la tendance baissière se poursuit en 2020, accentuée par la crise Covid-19, avec une baisse prévisionnelle des abattages de 7,8 % en volume par rapport à 2019.

Évolution des abattages de lapins CVJA en téc



#### • Fabrications d'aliments

Selon La Coopération Agricole Nutrition Animale et le SNIA, les volumes d'aliments pour lapins produits par les fabricants d'aliments s'établissent à 260 647 tonnes en 2019, en repli de 5,5 % par rapport à 2018 dans la même proportion que la baisse de la production constatée. Sur 9 mois 2020, la fabrication d'aliments pour lapins atteint 185 600 tonnes, en baisse de 5,3 % par rapport à 2019.

### Fabrications d'aliments en tonnes

Année	Fabrications d'aliments pour lapins
2010	406 634
2017	314 697
2018	287 361
2019	260 513
9M 2019	195 900
9M 2020	185 590

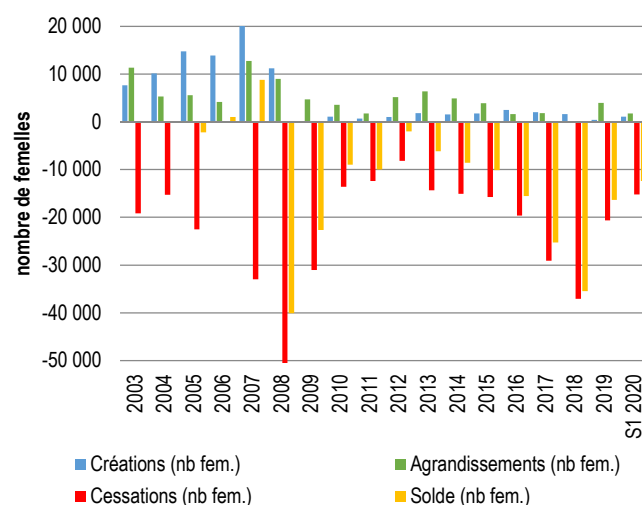
Sources : Recensement La Coopération Agricole Nutrition Animale et SNIA.  
Entreprise du panel représentant environ 95 % de la production nationale

#### • Suivi annuel des élevages

Le solde des créations, agrandissements et cessations d'élevages, observé sur un échantillon de 500 000 femelles et calculé en nombre de femelles est négatif depuis 2003. Depuis 2008, le rythme des créations s'est fortement réduit et reste proche de zéro. En 2019, l'enquête FENALAP sur les capacités de production en élevage affiche un ralentissement de la baisse avec un solde négatif de - 16 334 femelles en production, en amélioration par rapport à 2018 qui avait enregistré une baisse de 35 462 femelles par rapport à 2017.

Sur le premier semestre 2020, le solde est négatif à - 12 382 femelles, contre - 9 520 femelles sur le premier semestre 2019.

Suivi annuel des élevages en nombre de femelles



Source : FENALAP

#### • Effectifs de reproductrices

Selon la SAA, les effectifs nationaux de lapines reproductrices s'établissent à 658 000 têtes en fin d'année 2019, en baisse de 10,1 % par rapport à 2018. Depuis 2000, les effectifs de lapines reproductrices ont été divisés par deux. L'enquête FENALAP sur les capacités d'élevage et leur évolution (agrandissements, créations et cessations) exprimée en solde du nombre de femelles reproductrices, fait état d'un effectif de 711 900 têtes en 2019, en baisse de 2,2 % par rapport à 2018. En effet, le calcul de l'effectif, se base sur des données de référence issues du recensement agricole de 2010 et les évolutions du solde de



femelles depuis 2010 selon l'enquête FENALAP. En 2020 et selon les estimations de l'Itavi, les effectifs devraient reculer de 1,7 % autour de 700 000 têtes.

- **Nombre d'éleveurs en filière**

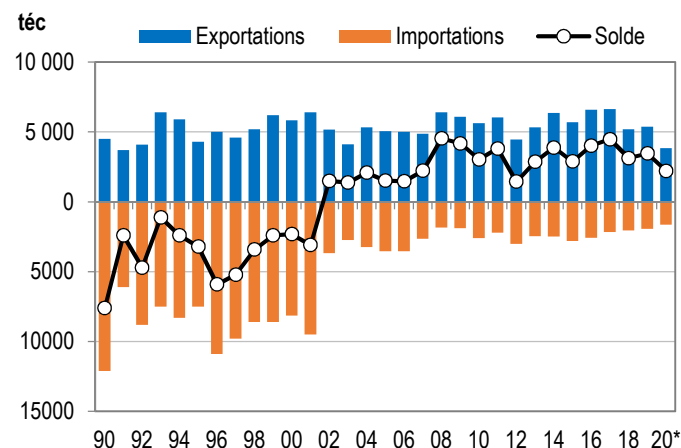
L'enquête « groupements de producteurs » menée par la FENALAP compte 625 éleveurs en 2018 pour 14 groupements de producteurs, soit un recul du nombre de producteurs de 11,3 % depuis 2017. En 2005, le nombre d'éleveurs était de 1 404 pour 25 groupements.

➤ **Un solde des échanges excédentaire qui se dégrade en 2020**

Le solde des échanges de viandes de lapin est excédentaire en volume depuis 2002. Depuis les cinq dernières années, cette hausse du solde (en volume) s'explique surtout par la hausse des exportations vers l'Union européenne tandis que les importations directes en provenance de Chine se replient.

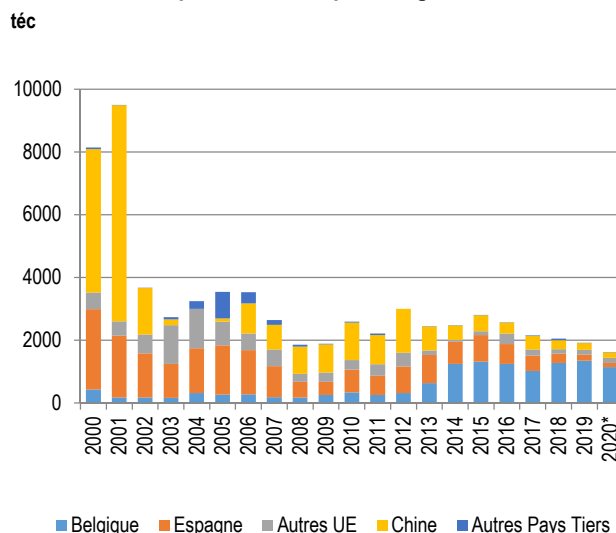
L'essentiel des importations proviennent aujourd'hui de l'Union européenne, notamment de Belgique et d'Espagne. Toutefois, la Belgique est une plateforme de négoce pour la viande de lapin et les volumes d'importation observés peuvent être originaires d'autres pays tels que la Chine. Les exportations sont quant à elles principalement orientées vers les pays frontaliers (Italie, Espagne, Belgique et Allemagne) avec l'émergence de flux modestes vers les États-Unis en 2019.

**Évolution des échanges français de viande de lapin depuis 1980**



Source : douanes françaises

**Évolution des importations françaises de viande de lapin par provenance depuis vingt ans**



Source : douanes françaises

En 2019, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 18,1 M€, en hausse de 8,7 % par rapport à la même période 2018 (+ 1,45 M€).

Les exportations progressent de 3,8 % en volume et de 5,4 % en valeur sur l'année 2019 par rapport à 2018 avec un prix moyen d'exportation en progression de 1,6 %.

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles reculé en volume (- 6,4 %) et en valeur (- 4,2 %) en 2019.

**Commerce extérieur de la France en viande de lapins**  
(frais + congelé) - En VALEUR

milliers d'euros	Cumul 9 mois		
	2019	2020	%20/19
<b>Exportations</b>	<b>16 572</b>	<b>12 064</b>	<b>-27,2</b>
<b>vers l'Union à 28</b>	<b>14 789</b>	<b>10 423</b>	<b>-29,5</b>
dt Italie	4 401	2 192	-50,2
dt Allemagne	2 107	1 917	-9,0
dt Espagne	2 385	1 540	-35,4
dt Belgique	2 067	2 393	+15,8
dt Royaume-Uni	1 879	1 392	-25,9
<b>vers Pays Tiers</b>	<b>1 783</b>	<b>1 640</b>	<b>-8,0</b>
dt Suisse	397	391	-1,5
dt Hong-Kong	114	82	-28,2
dt Etats-Unis	833	964	+15,6
<b>Importations</b>	<b>4 053</b>	<b>3 221</b>	<b>-20,5</b>
<b>de l'Union à 28</b>	<b>3 122</b>	<b>2 470</b>	<b>-20,9</b>
dt Belgique	1 609	1 204	-25,2
dt Espagne	755	500	-33,8
dt Hongrie	556	559	+0,5
<b>des Pays Tiers</b>	<b>931</b>	<b>752</b>	<b>-19,3</b>
dt Chine	792	679	-14,4
<b>SOLDE</b>	<b>+12519</b>	<b>+8843</b>	<b>-29,4</b>

Source : douanes françaises

• *Tendance 2020*

Sur les 3 premiers trimestres de 2020, les exportations de viandes et préparations de lapin se replient de 28,5 % en volume (2 896 téc) et de 27,2 % en valeur (12,1 M€). Les exportations vers les Pays tiers sont en baisse moins importante en volume (- 13,4 %). Les expéditions vers l'UE 27+UK sont quant-à-elles en fort repli (- 30,6 %), notamment vers l'Italie (- 39,7 %), l'Espagne (- 44,4 %) et l'Allemagne (- 10,7 %), en partie expliqué par les mesures de confinement face au coronavirus, particulièrement en Italie et en Espagne qui ont été fortement touchées par l'épidémie.

Les importations sont en baisse en volume (- 15,5 %) et en valeur (- 20,5 %) sur 9 mois 2020 par rapport à 2019. Les replis en volumes concernent notamment les importations en provenance de la Belgique (- 15,1 %) et de l'Espagne (- 30,9 %). Sur 9 mois, le prix moyen d'importations est en baisse de 5,9 % à 2,63 €/t, lié essentiellement à la baisse du prix des lapins importés de Belgique (- 11,9 %) et de la Hongrie (- 10,1 %), cela malgré la hausse enregistrée en provenance de la Chine (+ 4,9 %).

Face à cette réduction du commerce durant les 3 premiers trimestres de 2020 notamment en export, le solde de viande de lapin se dégrade fortement mais reste excédentaire en volume (- 35,8 % à + 1 672 téc), tandis qu'il se dégrade moins en valeur (- 29,4 % à + 8,8 M€).

**Commerce extérieur de la France viande de lapins**  
(frais + congelé) - En VOLUME

téc	Cumul 9 mois		
	2019	2020	%19/18
<b>Exportations</b>	<b>4 051</b>	<b>2 896</b>	<b>-28,5</b>
<b>vers l'Union à 28</b>	<b>3 561</b>	<b>2 471</b>	<b>-30,6</b>
dt Italie	1 362	821	-39,7
dt Allemagne	300	268	-10,7
dt Espagne	621	345	-44,4
dt Belgique	385	526	+36,6
dt Royaume-Uni	446	333	-25,5
<b>vers Pays Tiers</b>	<b>490</b>	<b>425</b>	<b>-13,4</b>
dt Suisse	42	43	+2,4
dt Hong-Kong	58	54	-7,4
dt Etats-Unis	273	281	+3,0
<b>Importations</b>	<b>1 448</b>	<b>1 224</b>	<b>-15,5</b>
<b>de l'Union à 28</b>	<b>1 262</b>	<b>1 074</b>	<b>-14,9</b>
dt Belgique	981	833	-15,1
dt Espagne	157	108	-30,9
dt Hongrie	78	87	+11,8
<b>des Pays Tiers</b>	<b>187</b>	<b>149</b>	<b>-19,9</b>
dt Chine	173	141	-18,4
<b>SOLDE</b>	<b>+2603</b>	<b>+1672</b>	<b>-35,8</b>

Source : douanes françaises

➤ *Consommation de viande de lapin*

• *Approche globale*

La consommation apparente, tous débouchés confondus, de lapin en France est en forte diminution depuis le milieu des années 1990. Cette diminution de la consommation est structurelle et s'explique en partie par la déconsommation auprès des populations les plus jeunes.

**Évolution de la consommation de viande de lapin en France**

	Conso. contrôlée * (1000 téc)	Conso.par hab. (kgéc/hab)	Autosuffisance (%)
<b>2010</b>	44,5	0,688	106
<b>2015</b>	39,3	0,591	108
<b>2018</b>	33,0	0,497	109
<b>2019</b>	30,4	0,454	111
<b>2020</b>	29,2	0,435	109

\*Consommations de lapins issus des abattages contrôlés (hors autoconsommation)

Source : ITAVI d'après SSP, douanes françaises

En 2019, la consommation totale de viande de lapin recule de 8,5 % à 30 400 téc, l'équivalent de 565 grammes par habitant et par an, contre 600 g/hab. en 2018.

En 2020, selon les estimations de l'ITAVI, la consommation totale de viande et préparations de lapin devrait reculer de 4,1 % à 29 200 téc, l'équivalent de 435 grammes par habitant et par an.

Le graphique illustre l'évolution de la consommation et de la production contrôlées de viande de porc en France de 2010 à 2020. L'axe horizontal représente les années. L'axe vertical de gauche mesure la consommation en kgéc/hab/an (0,00 à 0,80), et l'axe vertical de droite mesure la production en 1000 téc (20,0 à 50,0). La consommation est représentée par des barres orange, et la production par une ligne noire.

Année	Consommation contrôlée par habitant (kgéc)	Production contrôlée (1000 téc)
2010	0,68	46,0
2011	0,66	44,0
2012	0,65	42,0
2013	0,63	41,0
2014	0,61	40,0
2015	0,60	39,0
2016	0,56	37,0
2017	0,51	34,0
2018	0,49	32,0
2019	0,45	30,0
2020*	0,43	28,0